

JMV 10 juin 2014 aux Mines, Paris

I-00.00, A partir d'ici il y a à chaque fois une série de déformations, qui sont des déformations élémentaires et que vous étudierez séparément, dans le livre Nœud,...., ça ça se trouve à la dernière page, mais ce qui est là (nœud augmenté), parce que ça c'est la seconde augmentation, pourquoi ici il y a cette flèche verte, vous pouvez l'imaginer, parce que, ici il n'y a pas de flèche verte parce qu'il n'y a qu'un seul croisement, donc on n'a pas grand-chose à faire, on peut commencer à faire, décliner, comme j'en parlais la semaine dernière, je vais commencer à décliner les séries de nœuds à partir de ceux là, ici il y en a un autre, ici, il y en a quatre, trois autres, et ici il y en a six autres, et puis il apparaît donc **une première augmentation**, et puis **une troisième augmentation, que j'appelle saturée**, alors je vais dessiner le saturé, il a combien de, il a beaucoup plus de nœuds, alors voilà, ici vous avez un nœud et six croisements, ici vous avez deux nœuds et dix croisements, ici c'est les croisements (horizontal) et ici le nombre de nœuds (vertical), ensuite vous avez trois nœuds et là 14 croisements, donc ça augmente bien de quatre en quatre, et ici vous avez dix huit, alors là vous avez quatre nœuds, et ici vous avez 14 croisements, ces nœuds là ont quatre nœuds, c'est-à-dire qu'il faut faire quatre mouvements nœuds pour les défaire, **le nombre de nœud c'est le nombre qu'il faut accomplir... transformation**, que j'ai pas encore montré, **sur un objet**, il faut **chercher le nombre minimum de mouvements nœuds nécessaires, donc ça va être un indicateur** qui existe forcément puisqu'il y a toujours un nombre limité, mais on n'est jamais sûr quand on a obtenu un nombre de nœud, on n'est jamais sûr d'avoir obtenu le minimum, vous voyez c'est comme le mouvement ????, la définition définie bien l'objet qui est univoque, nœud ou chaîne, mais quand on cherche, le résultat qu'on trouve n'est jamais sûr, sauf ceux qui ont un seul nœud, si on trouve un seul nœud, comme le premier, si on défait avec un seul mouvement nœud, c'est le minimum, on ne déferait pas ce nœud sans rien faire, si on défait ce nœud en en défaisant deux et bien c'est qu'on a raté le minimum, parce que **le minimum c'est un !** Donc dès qu'on trouve un nœud qui n'a qu'un seul mouvement nœud, qui nécessite qu'un seul mouvement nœud pour être défait, le nombre minimum c'est un. Alors de proche en proche, si on trouve deux mouvements nœuds, et qu'on voit qu'on a déjà trouvé celui qui est défait, qui est produit par le fait de défaire un nœud, si on l'a déjà produit un, et qu'on tombe sur celui là, alors comme celui là n'en a qu'un, il existe un endroit où dans le nœud on peut faire un mouvement nœud, donc on est assez sûr qu'il y en a deux puisque celui là n'en a qu'un, mais on n'est pas sûr sur sur, parce qu'on pourrait peut être le défaire avec un seul mouvement, mais de proche en proche on arrive à établir ces chiffres qui sont 1, 2, 3, 4, quatre je vais l'écrire un peu plus bas ! 07.58, alors le saturé que vous avez étudié, on en a parlé déjà au mois de février et au mois de mars, qu'est ce que **j'appelle saturé, on ajoute deux croisements au dernier couple de croisements qui n'a pas été augmenté**, donc **le cas saturé il a 7 nœuds !** donc il est beaucoup plus bas dans cette table que je suis en train de dresser, alors je le dessine le saturé, je vais d'abord vérifier qu'il ait bien 7 nœuds, oui, il a sept nœuds, donc là on fait un grand saut de quatre à sept, la troisième augmentation je la dessine comme ça, et ça c'est un cas saturé, donc c'est amusant de voir que là, on a juste à faire des espèces de petits tortillons, et ceci va nous donner le début de ce que j'ai appelé : **les chaînes génératrices !** Là nous sommes à la recherche des chaînes qui sont borroméennes et Whitehead, $B + W$, qui ne sont pas des nœuds, dans le livre Nœud, vous verrez dans le chapitre VII, il est fortement question des différentes théories des nœuds et que **les nœuds dépendent de ces mouvements nœuds**. Les mouvements nœuds il y en a de trois sortes, le mouvement nœud propre,

le mouvement nœud impropre que j'appelle B, pour borroméen, et le mouvement nœud intermédiaire entre le propre et l'impropre, c'est le Whitehead, 11.20, donc avec ces chaînes que j'appelle génératrice, **les chaînes B + W qui sont génératrices, on va les caractériser, elles permettent de produire tous les nœuds** ! Pour l'instant on est train de produire les nœuds propres, qui sont dits, dits de Lacan, Lacan en a désigné Un dans le séminaire le Sinthome, Le nœud de Lacan qui est produit par cette chaîne là, donc on a le nœud de trèfle et le Lacan, et ici tout de suite après par une transformation on a la chaîne de Lacan à cinq croisements, je vous montre ça, parce que c'est un facteur littéral important de voir qu'il y a une régularité, je ne sais pas si vous voyez que ça paraît tellement régulier que ça paraît idiot, on a un phénomène de récurrence, mais si on regarde les objets nœuds qu'on veut obtenir, on voit pas du tout cette récurrence et cette régularité, 12.40, à première vue, je peux envoyer à tout le monde par internet la Table des nœuds, et sur <http://etopologie.free.fr> il y a la Table de Rolfsen, et il y a cette Table de Rolfsen transformée, donc voyez, au **début**, ça c'est le dual du trèfle, ça c'est le Lacan, que Lacan dessine comme le Lacan, dans le Séminaire le Sinthome, ici nous en avons deux exemplaires, c'est le cinq trèfle, ou bien un Lacan augmenté, ici vous avez cinq croisements et là vous en avez sept, vous en avez deux et cinq, ça fait sept, voyez que c'est la Lacan augmenté, celui là, il faut lui mettre la tête en bas pour les comparer, vous pouvez facilement reconnaître que c'est la même construction avec plus de torsions ici, ici il y en a trois, là il y en a cinq, donc voyez ça augmente, aussi bien du côté des trèfles que des Lacan, ça augmente d'une manière régulière avec des tortillons de ce genre, vous avez déjà l'amorce de ??, mais vous allez voir ça va se compliquer, qu'est ce qui va compliquer les choses, c'est qu'on va faire des transformations ensuite différentes dans ces augmentations, on va faire des augmentations, mais les transformations différentes que nous ferons elles auront-elles même une régularité, je vais vous les montrer j'espère avant la fin du mois, ça c'est une série d'études que j'ai mises à part, dans ce carnet, là j'ai un carnet bleu dans lequel j'étudie les augmentations et les saturations, ce que j'ai montré en janvier et février et que vous avez étudié, mais ça ce sont des transformations qui sont dans Nœud déjà, dans ce carnet noir, et quel est l'intérêt de ces transformations ici, on ne fait que des mouvements nœuds, on ne fait que ça, des mouvements nœuds, on augmente ou on diminue le nombre de nœud, ça permet de classer les nœuds, en fonction de cet indicateur, le nombre de nœud, mais ce qui est intéressant c'est donc que j'oppose la description graphique, quelque chose que vous pouvez voir graphiquement, et la plasticité nodale, c'est-à-dire **la topologie des nœuds**, dont j'ai parlé la semaine dernière, et qui commence avec la découverte par De Brune, de la chaîne borroméenne, celle-ci, quand il étudie l'enlacement, vous voyez que l'enlacement et le borroméen, si je redessine l'enlacement, ici, l'enlacement le plus simple, j'ai fait cette remarque la semaine dernière, dans cet enlacement qui n'est pas un nœud, dans le terminologie, la langue que je propose d'apprendre à parler, pour parler de ces choses et de ces objets, et bien **l'enlacement je l'appelle non-nœud**, c'est-à-dire qu'il est plus proche des ronds libres, (*ça me semble inexact ???, le Bo et Trèfle ne sont presque pas noués !!?*), Lacan il associe cet enlacement et le tore, il l'associe à la Névrose, et si vous voulez je peux faire un commentaire là-dessus, puisqu'il a introduit le tore dans le séminaire **l'Identification**, et c'est quelque chose qui reste constant puisque le tore dans l'Identification, on le retrouve dans **les Non dupes errent**, première leçon, Lacan évoque la névrose de Hans pour parler et pour illustrer ce qu'il appelle l'enlacement, 17.58, et les chaînes avec des enlacements, donc c'est des choses qui sont relativement constantes, et qui se retrouvent aussi bien en terme de tore et d'enlacement, bon ça se retrouve aussi bien dans l'Etourdit, dans le Séminaire et l'Etourdit, c'est quelque chose de constant, et Lacan le présente en terme de tour de Demande et de

tour de désir, ce fait que une succession de tours de la demande sur le tore, va conduire le sujet à faire ce trajet sans s'apercevoir qu'il aura parcouru un autre type de tour, c'est-à-dire si on fait des tours autour de cet anneau, par exemple, si on fait une vrille et bien on ne va pas s'apercevoir qu'en faisant, en répétant la demande, et bien en même temps on va faire un tour autour de celui là, le trajet qu'on fait autour de celui-ci par une succession de tours autour de ce rond, va conduire à fermer le parcours, et il y aura un tour de l'autre type, autour de l'autre rond, cet autre tour, il dit qu'il y a les tours de la demande, et le sujet ne se rend pas compte que dans l'ensemble de cette succession de demande, il y a quelque chose qui est éludé par le sujet mais qui est présent, c'est le tour du désir, et comme ceci est parfaitement réversible, du fait du retournement du tore, **Lacan va dire la même chose dans l'Etourdit, mais à l'envers**, parce qu'au lieu de parler de la demande et du désir dans l'Etourdit, il parle des tours méridiens et des tours longitudes, et on peut remarquer que dans l'Identification, il fait des tours méridiens, c'est comme ça que les appelait Soury, qui sont dans l'Etourdit les tours de la demande, et c'est le tour de longitude qui n'est pas aperçu, sur un tore vous faite un premier tour méridien, un deuxième tout méridien et voilà, et ce qui intéresse Lacan c'est que à partir de deux tours, vous êtes obligé de faire le tour de l'autre côté si vous voulez refermer sans recouper le trajet, **si vous progressez**, si vous avancez, donc déjà à partir de deux tours, hop, il y a celui là qui s'impose, et celui là c'est celui qu'on oublie, c'est l'énonciation ! , « *Qu'on dise reste oublié derrière ce qui se dit, dans ce qui s'entend !* », donc certain pourrait rester attentif au fait que le fait de parler ça a à voir avec la structure du désir, en plus l'énonciation c'est la loi de la parole, qui est réputée dire quelque chose qui est la vérité, cette posture de l'énonciation c'est déjà un développement symbolique à partir de la parade sexuelle animale, **c'est le développement de la fonction imaginaire du phallus qui devient symbolique du fait de la parole**, du fait que parler s'oublie aussi bien que le désir, Lacan l'écrira dans **Position de l'inconscient**, le sujet du désir ne peut pas se penser du fait d'être le sujet de l'énonciation, il ne peut pas se penser lui-même, pourquoi, parce que en tant que sujet de l'énonciation, si on essaie dans dire quelque chose, et bien c'est une nouvelle énonciation, qui va provoquer de nouveau la même chose c'est-à-dire **qu'on ne peut pas revenir sur le dire**, on ne peut qu'ajouter des dire aux dire mais on ne peut pas revenir dessus, c'est bien ce qui **différencie la parole de l'écrit**, parce que l'écrit certain croient que c'est une garantie de pouvoir garder les choses, mais ça se perd beaucoup plus facilement l'écrit parce que, détruire les documents, et on a vu depuis Auswitz et bien avant , qu'il y a des destructeurs de documents, les Archives peuvent être maltraitées, pour quoi on respecte les archives, justement parce qu'elles peuvent être facilement détruites, alors que la parole elle n'a pas besoin d'Archives, parce qu'une fois que c'est dit c'est dit, et ça c'est ce que personne ne considère chez nos positivistes, nos grands réalistes, qui font preuve d'irréalisme, et d'une niaiserie extraordinaire, c'est de ne pas se rendre compte qu'on ne peut pas détruire le dire, une fois que ça a été dit, il n'y a plus rien à faire d'autre que de , soit on l'enregistre , soit on essaie de la refouler, dire ça ne se détruit pas, et c'est cela même qu'on retrouve dans le crime paranoïaque, qu'il soit singulier ou de masse, la psychose c'est de vouloir détruire l'écrit, le document, la lettre que le paranoïaque n'arrive pas à lire, et ensuite il en vient aussi bien à vouloir détruire la parole, regardez la fonction de la démagogie, comme cette semaine encore un exemplaire 23.18, (« En faire une fournée » de Le Pen, au sujet des artistes anti FN, ciblait Bruel..), un mec qui lit le Canard enchaîné et qui est fasciste et anti sémite, c'est pas du tout pareil, il fait des jeux de mots, il dit qu'il n'a fait qu'employer un mot et que c'est la langue française qui parle de d'enfourné, le boulanger enfourne sa fournée de pain, qu'elle audace et qu'elle débilité, il est profondément débile, on le voit bien, mais ça fait des ravages, donc la parole, c'est cette question que le paranoïaque essaie de détruire, aussi bien s'il détruit les documents, il

détruira ensuite la parole par la démagogie, et ça ira jusqu'au corps et l'acharnement contre les corps s'explique par là ! donc ça parait du tout une raison positive ou scientifique, c'est effectivement pas scientifique, c'est quelque chose qui relève de la langue !24.25